

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 42 (1985)

Heft: 10

Rubrik: Jeunesse + Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le 15e camp suisse «jeunesse» de gymnastique artistique sous le signe de l'«Année de la jeunesse»

Jean-Claude Leuba, chef de la formation J + S et de la branche sportive Gymnastique artistique

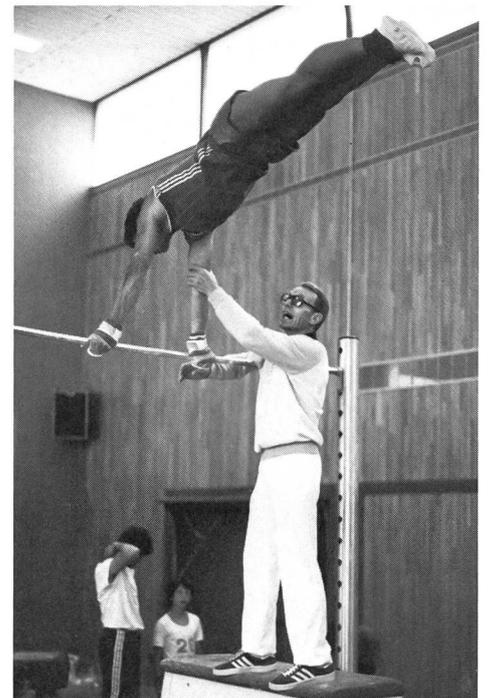
Le hasard aidant, l'Association fédérale des gymnastes à l'artistique (AFGA) a fêté cette année son 15e camp suisse dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse. Du 7 au 13 juillet, 290 jeunes gymnastes, âgés de 8 à 15 ans, ont pu vivre, à Interlaken, une merveilleuse semaine. L'accent y était mis sur la gymnastique artistique bien sûr, mais aussi sur d'autres activités sportives, culturelles et sociales. Sous la direction d'une trentaine des meilleurs moniteurs, instructeurs et responsables de l'AFGA, ces champions en herbe, sélectionnés dans les associations cantonales, ont franchi un nouveau pas dans la hiérarchie de la spécialité: préparation, puis présentation du test de performance dans la classe supérieure. Parallèlement à cet objectif technique, ils ont encore été confrontés systématiquement au problème de l'autonomie, aussi bien pendant les séquences d'entraînement que lors des nombreuses activités liées au camp lui-même.

Un peu d'histoire

L'idée de l'organisation d'un tel camp national «géant» est née en 1968, lors d'une séance de la commission de gymnastique artistique. Il s'agissait, avant tout, de développer le recrutement des talents et d'animer la propagande pour la spécialité. Les responsables suisses se sont alors inspirés des camps d'été américains: semaine ouverte à chacun, sans limitation ni prescription quant à la participation.

Après avoir trouvé des conditions optimales en ce qui concerne les salles, les locaux et le logement, l'AFGA a donné le feu vert à l'expérience, et carte blanche à Marcel Adatte, qui prit la direction de cette grande aventure. D'emblée, les associations cantonales ont montré leur intérêt en annonçant plus de 300 participants. Pour maîtriser une telle affluence, une seule solution: diviser le programme en deux parties principales, «entraînement» d'une

part, «loisirs» de l'autre. L'entreprise prit alors une teinte de «camp de vacances», qui nécessita un encadrement particulier par des entraîneurs et des animateurs. Pour Max Suter, qui a participé aux 15 camps, l'arrivée de la première «volée» restera un souvenir inoubliable: «Le tableau de ces 300 enfants arrivant par groupes plus ou moins grands était indescriptible, raconte-t-il. Certains, blessés et marchant avec des béquilles, voulaient absolument rester. D'autres venaient passer une semaine de vacances, mais n'avaient aucune idée de ce qu'était la gymnastique artistique. D'autres encore, mais pas la majorité, apparaissaient comme de réels gymnastes en herbe; bref, les dirigeants n'ont pleinement pris conscience de l'ampleur de leur tâche et de leurs responsabilités qu'à ce premier contact avec la «troupe». Cependant, grâce à son sens humain profond et son contact naturel avec les jeunes, Marcel Adatte a maîtrisé dès les premières minutes, et d'une manière magistrale, cette invasion de jeunes pleins de vie et de tempérament!»



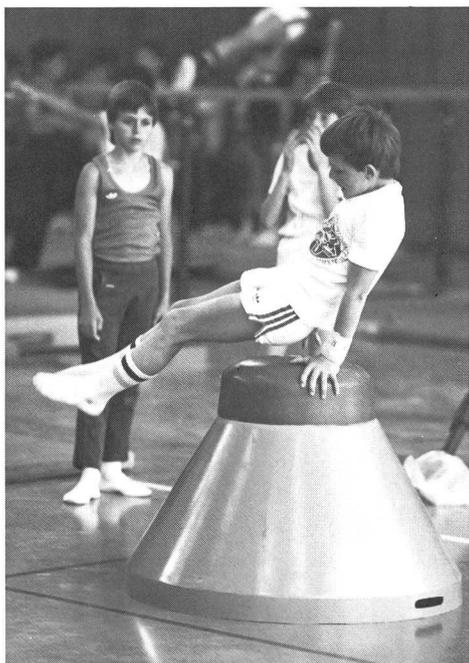
Max Suter, successeur de Marcel Adatte.

À la fin de la première semaine, épuisés mais contents, les responsables du premier «camp mammouth» établissent le bilan de l'expérience et tirent les conclusions pour les suivantes, à savoir: maintenir la structure fondamentale, mais améliorer l'organisation, sélectionner les gymnastes et corriger l'idée du camp de vacances. Après 15 ans, le camp d'Interlaken est devenu une tradition solidement ancrée, qui fonctionne bien et représente le point de départ indispensable à la carrière sportive de tous les candidats aux cadres nationaux.

Sur les traces d'Urs Meister et de René Plüss

Cette année, 290 jeunes talents (207 Suisses alémaniques, 68 Romands et 15 Tessinois) ont trouvé le chemin qui mène aux installations du Gymnase d'Interlaken. Agés de 8 à 15 ans, ils représentaient tous les cantons suisses et devaient maîtriser au moins la première des 6 classes de performance du programme de l'AFGA. Pour les organisateurs, les aptitudes différentes restent l'un des points les plus difficiles à résoudre. Certains participants très jeunes s'entraînent normalement deux à quatre heures par semaine. D'autres, qui atteignent la classe de performance 6, ont déjà une expérience technique et une résistance physique avancées. Ils sont capables de supporter des séances de préparation intenses. Pour compenser ces inégalités, les gymnastes sont placés dans des groupes d'aptitudes similaires, et le programme permet une bonne répartition des efforts entre l'entraînement spécifique aux 6 disciplines, et les activités annexes moins astreignantes.

Par rapport au camp de vacances des années 70, celui de 1985 a pris une signifi-



Champion en herbe sur «champignon».



Laisser les gymnastes s'entraider...

cation importante dans la carrière des futurs champions de gymnastique artistique. Il représente, aujourd'hui, le seul et unique filtre pour l'accès aux centres principaux d'entraînement de la fédération, où sont sélectionnés les membres des cadres «jeunesse», «juniors» et, finalement, de l'«équipe nationale». Interlaken a servi de tremplin à plusieurs gymnastes connus comme par exemple, les ex-internationaux Urs Meister et Toni Häfliger. Les meilleurs juniors suisses se sont tous distingués au camp mammouth: Christian Tinner, Erich Wanner, Martin Schlatter, Urs Steine-mann, Franz Schnyder, Dario Merri, Marc Rudin, René Plüss.

Pour une telle entreprise, les responsabilités doivent être réparties à tous les échelons, du gymnaste de 8 ans au chef du camp. Le participant connaît son programme et les éléments qu'il doit apprendre pour passer le test de qualification. En compagnie du moniteur ou de l'instructeur, il doit doser ses efforts pendant l'entraînement et profiter des activités annexes (école de base au mini-trampoline, au trampoline, exercices de transfert avec les familles de mouvements, jeux, natation, excursions) pour récupérer d'une manière active. Les entraîneurs assurent une formation précise et uniforme, tout en garantissant la réussite de leurs protégés. Les animateurs donnent, à la journée, la touche de décompression susceptible de soutenir la motivation des jeunes pour pratiquer l'exigeante discipline qu'est la gymnastique artistique. Il appartient au chef du camp de coordonner les nombreuses activités, afin que tout fonctionne correctement au bon moment.

Organisation impressionnante

Dans les dortoirs (jusqu'à 180 gymnastes ensemble, au réfectoire (service cadencé, aux trois repas) ou dans les 3 salles de gymnastique, l'organisation est impressionnante. Ce qui frappe le plus, finalement, c'est la forme de discipline dont font preuve les participants. Il faut dire, ici, que l'autonomie est une notion que les responsables mettent au premier plan dès l'arrivée des gymnastes. Ceux-ci, répartis par groupes de dix, désignent un chef qui assure la liaison avec la direction et reçoit les directives, qu'il est chargé d'expliquer puis de faire appliquer par ses camarades:

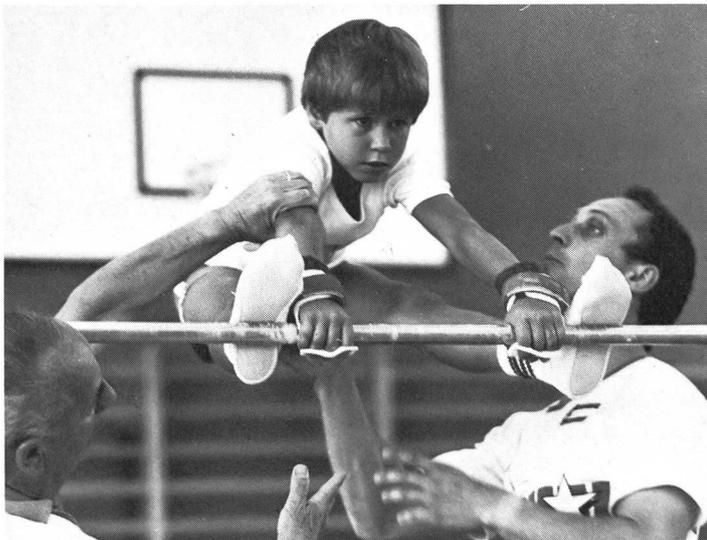
- marquage et contrôle du matériel personnel
- rassemblement du groupe pour les repas et, le soir, avant le repos
- mesures d'ordre et de sécurité dans les dortoirs
- limitation à 10 francs de l'argent de poche laissé dans les affaires personnelles, le reste étant déposé à la direction
- etc.

La vie en commun de 320 personnes: enfants, jeunes et adultes n'est pas possible sans le respect d'autrui. Là encore, chacun, à son niveau, doit se prendre en charge. Les hésitations et perturbations de la première journée passées, l'organisation personnelle se précise, le camp peut prendre son rythme de croisière.

Dans la salle d'entraînement aussi, l'aide mutuelle n'est pas un vain mot. Pour chaque activité, les moniteurs démontrent l'aide adéquate, précisent les attitudes correctes, puis laissent les gymnastes s'entraider, se surveiller, se corriger, n'intervenant qu'en cas de nécessité. Dans ce domaine aussi, l'encadrement est bien pensé. À côté des entraîneurs officiels,



... et n'intervenir qu'en cas de nécessité.



Après le travail...



... la récompense.

comme Max Suter, Bernhard Locher et Bernhard Fluck, les instructeurs de l'AFGA et les moniteurs J + S 1, 2 et 3 forment une équipe solide, où s'allient l'expérience, les compétences techniques et pédagogiques, la jeunesse et l'âge mûr..., une solution qui porte ses fruits pour une saine rencontre des générations.

Placé longtemps sous la direction de Marcel Adatte, le Camp de jeunesse suisse de gymnastique artistique est, aujourd'hui, porté à bout de bras par Walter Nyffeler. Responsable des cours au comité de l'AFGA, le Bernois survole l'organisation avec un rare talent. Tour à tour administrateur (réservations, acheminement du matériel, recherche des moniteurs), samaritain (traitement des petits bobos et des indispositions passagères), mère-poule (pour les plus petits qui s'ennuient de la maison) et collaborateur pour les 33 moniteurs, il s'acquitte de sa tâche avec une précision et un enthousiasme inébranlables. En quelques mots, il se plaît à résumer la situation: «Les gymnastes utilisent, pendant la semaine, 10 kg de magnésie; je distribue 120 litres de thé froid tous les jours et je déroule 200 mètres de bande de gaze pour soigner les inévitables ampoules dues au frottement de la peau sur les engins!»

Ce qu'ils en pensent

En questionnant les différentes personnalités rencontrées à Interlaken, on s'aperçoit combien l'expérience est positive et mérite d'être soutenue et poursuivie.

Hans Hess, président central de la SFG

«Je suis impressionné de voir tous ces gymnastes et ces entraîneurs s'engager pour une telle activité au lieu de prendre des vacances. Dans 5 ou 6 ans, quelques-uns de ces jeunes feront partie de notre équipe nationale. Je trouve juste que les parents, aidés par les sections et les associations cantonales, financent (170 fr. par

gymnaste) ce premier pas vers la hiérarchie gymnique. Par la suite, la SFG poursuit l'effort dans les centres et les cadres officiels!»

Max Suter, entraîneur de la fédération et chef technique du camp

«Grâce à une bonne équipe de moniteurs, le niveau s'améliore chaque année. Il y a 5 ou 6 ans, un talent comme René Plüss sortait nettement du lot. Aujourd'hui, ils sont plusieurs à se disputer la fonction de «leader». Je constate que les accents sont différents d'un canton à l'autre dans la formation des jeunes. Ici, il est possible de rechercher une certaine uniformité en vue des cadres nationaux!»



Bon thé, bonne assiette.

Urs Wey, gymnaste chevronné, maître secondaire et instructeur de gymnastique artistique

«C'est, pour moi, une semaine enrichissante tant pour le travail avec les jeunes que pour les échanges d'expériences avec les autres moniteurs!»

Otto Muggli, responsable du grand dortoir et de l'organisation des repas

«Il faut canaliser la vitalité de tous ces jeunes par une organisation précise, et leur confier des responsabilités qu'ils soient

capables d'assumer. Je leur fais fondamentalement confiance et je ne suis que rarement déçu!»

Walter Nyffeler, chef du camp

«Une telle entreprise demande beaucoup de préparation. Je la fais d'autant plus volontiers que je peux compter sur des collaborateurs compétents et efficaces. Je ne peux leur offrir que 50 fr. par jour et, pourtant, ils sont engagés du matin au soir. Cette année, j'ai le plaisir de récompenser particulièrement Heinrich Dubach (le chef des juges de l'AFGA), Max Suter, Otto Muggli et Eugen Jucker. Ils ont participé, tous les quatre, aux 15 camps!»

Le Camp de jeunesse suisse de gymnastique artistique est bien une entreprise audacieuse de l'AFGA; il permet une recherche d'équilibre entre les exigences sévères d'une discipline sportive difficile et la formation harmonieuse de jeunes sportifs qui sont avant tout, des êtres humains; il est aussi un pont jeté par des adultes responsables à la rencontre de jeunes qui le deviennent. ■



Pour changer, l'heure du ballon rond.